

TABLEAU
DE
LA LITTÉRATURE DU NORD AU MOYEN AGE

EN ALLEMAGNE, EN ANGLETERRE, EN SARDAIGNE

ET EN SLAVONIE,

PAR F.-G. EICHHOFF.

Dans les âges reculés, aux confins de la barbarie, chaque peuple avait un orgueil aveugle de lui-même, et se disait *autochtone*. Par là, les hommes, épris d'amour pour la grande mère, *qui donne la vie à tous les êtres*, suivant l'expression des anciens poètes grecs, ne faisaient preuve de parenté qu'avec le ver de terre. Combien est plus haute, plus fertile l'idée sublime de la fraternité humaine fondée sur une généalogie divine, sur la participation à l'essence même de Dieu. Notre temps, résultat de l'élaboration successive des siècles, a dégagé de l'antique chaos ce principe sacré, tendant désormais à l'association universelle des peuples, principe tutélaire, qui surnage comme une arche providentielle sur les eaux des déluges. Aussi, n'y eut-il jamais un intérêt plus profond, plus vif pour l'homme individuel que de donner le vol à son